

Exprimée en moyennes décennales, la valeur des pêcheries canadiennes, de 1870 à 1916, serait: 1870-79, \$10,637,584; 1880-89, \$17,172,796; 1890-99, \$20,198,932; 1900-1909-10, \$25,221,119; 1910-11-1915-16, \$33,059,309. En 1870, elles avaient produit \$6,577,391; en 1917, elles donnèrent \$52,312,044.

Outre les statistiques spéciales aux opérations de pêche proprement dites, le recensement industriel a poursuivi son enquête dans les établissements affectés à l'industrie poissonnière, au nombre de 982. Les capitaux engagés dans l'industrie de la pêche et de la préparation du poisson s'élevaient à \$47,143,125, dont \$26,560,872 pour les opérations de pêche proprement dites, \$20,366,701 pour la préparation et la mise en boîte du poisson et \$215,552 représentaient la valeur de 9,492 petites poissonneries et ateliers de fumage. En 1911, cette industrie faisait vivre 94,486 individus, dont 77,140 pêcheurs et leurs aides, 12,494 ouvriers et employés des fabriques, 4,638 ouvriers procurés et payés par les entrepreneurs de mise en boîte et 214 autres ouvriers travaillant aux pièces, au dehors.

### MINÉRAUX.

Quoique la valeur annuelle de la richesse minérale du Canada excède \$150,000,000, il est juste de dire que nos ressources minérales ont été à peine effleurées, si l'on considère l'énormité de celles qui restent inexploitées. La plus grande partie du pays n'a jamais été visitée par les prospecteurs et, même dans les régions les plus anciennement habitées, il a été fait peu de recherches. Tous les principaux métaux existent au Canada en grande abondance; l'or, l'argent, le cuivre, le plomb, le nickel, le fer sont au premier rang de sa production métallique et, parmi les minéraux non-métalliques, on compte la houille, le gypse, l'amiant, le sel, le ciment, la pierre, la chaux, le pétrole et le gaz naturel.

Il existe trois sources de statistiques officielles de la production minérale, celles de la Division des Ressources Minérales et de la Statistique du ministère fédéral des Mines, et enfin celles des ministères provinciaux des provinces minières de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de Québec, de l'Ontario, de l'Alberta et de la Colombie Britannique. Les données statistiques des recensements décennaux ne peuvent se comparer entr'elles pour toutes les années de recensement depuis la Confédération. En 1871 et en 1881, l'enquête a porté sur le volume, mais non sur la valeur des produits minéraux bruts, mais en 1891, quoique les industries minières aient été soumises au recensement, les résultats n'en ont pas été publiés et il semble même qu'on ait omis de les compiler. Le recensement minéral de 1911 fut d'une nature plus complexe que les précédents; il est toutefois impossible d'effectuer des comparaisons utiles entre ses chiffres et ceux des investigations antérieures. Néanmoins, le tableau 37 offre une comparaison pour les dix-huit minerais, métaux et minéraux les plus importants pour les années 1871, 1881 et 1901, basée sur ces trois recensements.

Ce tableau constate de fortes augmentations en 1901 pour tous les minéraux, à l'exception des pyrites, de la tourbe, du phosphate de